

# Écoles surveillées et élèves confinés

**Surveillance policière et élèves confinés : un jour sombre** qui a entraîné d'importantes mesures de sécurité dans nos écoles verviétoises.

● Catherine LONNEUX  
et Sarah RENTMEISTER

«**D'**habitude, je ne viens pas chercher mes filles mais aujourd'hui j'avais

peur», témoigne une maman, à l'école communale d'Hodimont. Et son cas n'est pas isolé. Mardi, de nombreux parents inquiets ont tout mis en œuvre pour venir chercher leurs enfants eux-mêmes à la sortie des classes malgré les mesures de sécurité et de prévention qui ont été prises dans toutes les écoles, sur ordre de la ministre de l'Éducation Joëlle Milquet (cdH). Du côté des établissements du centre-ville verviétois, les élèves ont dû rester confinés tout au long de la journée, au point d'annuler des sorties scolaires, de ne pas pouvoir s'évader une

heure sur le temps de midi et de bénéficier de repas sur place. La surveillance policière était également assurée. En moyenne deux policiers sont restés postés devant chaque école verviétoise.

Dans l'ensemble des établissements scolaires de l'arrondissement de Verviers, malgré l'absence de menace directe, la vigilance des directeurs et des professeurs était de mise : portes closes, surveillance accrue du corps professoral et pour certaines écoles, annulation d'activités en extérieur. ■

## DANS NOS AUTRES ÉCOLES

### Theux

**Catherine Heynen, directrice de l'école communale de Theux, rue de Hovémont :** «*Nous avons poursuivi les mesures de sécurité déjà prises depuis les attentats de Paris : à savoir qu'il n'y a plus qu'une porte accessible. Les autres sont maintenues fermées. Par ailleurs, à midi, je me suis moi-même postée devant l'école pour la sortie. J'ai bien vérifié que les enfants repartaient avec des adultes responsables. Et j'ai aussi demandé aux parents de ne pas rester inutilement devant l'entrée. Par contre, nous n'avons pas informé les enfants afin de ne pas les traumatiser. Je salue la bonne communication des services communaux qui nous a informés des mesures de sécurité à prendre.*»

### Dison

**Responsable de plusieurs implantations communales à Dison - anonyme :** «*Je n'ai pu prendre aucune mesure de sécurité supplémentaire étant donné que je n'ai jamais reçu la circulaire de la ministre. Alors, j'ai donné des consignes aux enseignants d'être attentifs à qui ils remettent les enfants et aux personnes qui circulent dans les locaux.*»

### Verviers

**Simon Pierre, directeur de l'école Notre-Dame D'Heusy :** «*Je me suis moi-même posté devant la sortie d'école avec deux policiers de la zone Vesdre qui sont venus spontanément veiller à la sécurité. Tout s'est passé dans le calme et en bon père de famille.*»

# «On a offert à manger à plus de 400 élèves»

**O**bligé de confiner les étudiants, le corps professoral s'est mobilisé avec soutien extérieur si besoin... «Des élèves ont commandé des sandwiches ou des pizzas, se les faisant livrer sur place ou amener par professeurs et parents» commente la directrice, Anne Jacquemin. «L'école s'est occupée aussi d'aller chercher pour tous les autres des pains, baguettes, pains turcs... fromages et charcuteries. Sur quelque 730 élèves il fallait bien en alimenter 400 ou plus. Et bien évidemment cela leur a été offert

par l'école !» Une «sandwich party» qui a dû être commandée dans l'urgence, cette mesure de sécurité étant arrivée très tard. «Les élèves ont été retenus à leur sortie et je leur ai expliqué avec un haut-parleur le pourquoi. J'ai brièvement expliqué les attentats à Bruxelles, qu'il n'y avait rien à Verviers mais que par précaution valait mieux rester à l'intérieur. Comme il leur était demandé de ne pas traîner en ville en fin de journée...» Et tous l'ont bien compris ? «Oui, dès lors qu'ils avaient à manger...» ■ J.-L.R.

## LES ÉCOLES

### Herve

**Bernard Servais, directeur du Collège de la Providence** : «Nous avons été très attentifs aux sorties durant le temps de midi, les barrières sont fermées et il y a un éducateur devant. Nous avons eu des contacts avec le bourgmestre et la police et il n'y aurait pas de crainte pour notre région mais on reste attentif. Les entrées et les sorties sont en permanence surveillées.»

**Eddy-Pascal Piret, directeur de l'école Saint-Joseph** : «Nous n'avons pas de mesure particulière mais nous avons postposé à vendredi la visite de l'exposition à la Maison du Tourisme.»

### Welkenraedt

**Jean-Paul Berendorf, préfet de l'Athénée Royale** : «On a reçu la circulaire de la ministre et nous avons analysé les mesures à prendre. On est à l'écart mais on reste vigilant.»

### Plombières

**Une institutrice en 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> à l'école communale** : «Nous avons reçu un mail à midi et nous avons gardé les enfants à l'intérieur. Nous avons aussi fermé les portes à dé en attendant les parents.»

**Christiane Deswysen, directrice du Collège Notre-Dame** : «Nous avons fermé les portes et les barrières. On suit les consignes de Madame Milquet.»

### Malmedy

**Françoise Julien, préfète de l'Athénée Royal Ardenne-Hautes Fagnes** : «Nous sommes un peu préservés de tout cela, nous sommes vigilants, mais n'avons pas appliqué de mesure spécifique. Nous essayons d'agir avec bon sens.»

### Stavelot

**Secrétariat de direction du collège Saint-Remade** : «Nous nous sommes conformés à ce que la police nous a dit de faire : fermer les portes et garder les élèves à l'intérieur, comme l'indiquait la circulaire reçue.»

### Spa

**Valérie Parmentier, directrice de l'école communale de Spa** : «J'essaie de joindre les parents pour que ceux qui rentrent d'habitude à pied ne retournent pas tout seul.»